

En meute au salon du Bourget

Aéronautique. « Chasser en meute » sonne un peu guerrier. C'est dans un esprit conquérant en tout cas que 42 entreprises normandes s'exposent au salon aéronautique du Bourget jusqu'à dimanche. La filière normande s'étoffe, recrute et continue de viser l'international. Le Premier ministre pourra le constater demain.

Les Normands veulent encore plus de place. Sous la bannière de NAE (Normandie AeroEspace), ils se partagent 560 m² dans un vaste hall où les plus grands de l'industrie aéronautique et spatiale sont présents. Avant le grand rush du week-end (à partir de ce vendredi) et d'une ouverture au grand public, les dirigeants, acheteurs, ingénieurs, directeurs commerciaux multiplient les contacts, les rendez-vous d'affaires : pas moins de 240 organisés par NAE, avec des grands comptes comme Aircelle, Safran, Airbus... Aussi, Nadtek est sur la piste d'envol, chaud comme la température.

Solutions groupées

« Nadtek (Normandy Advanced Technologies), c'est le regroupement de plusieurs entreprises normandes - huit depuis 2017 -, pour répondre aux industriels de façon plus globale, résume **Hervé Michel**, directeur commercial chez **Volume-e** à **Blangy-sur-Bresle** en Seine-Maritime (55 salariés). En



Nadtek, regroupement d'entreprises normandes proposant des solutions globales à leurs clients de l'aéronautique et du spatial (photos M. Braun)

échangeant sur nos compétences et savoir-faire, on s'est aperçu qu'on pouvait apporter des solutions avec une vraie valeur ajoutée à nos clients ».

Volume-e est un expert en fabrication additive ou impression 3 D. « Un processus de fabrication qui transforme un modèle 3D en un objet physique, en assemblant des couches successives d'un même matériau, explique le dirigeant. Nous avons par exemple réalisé les premières pièces volantes en superalliage sur Ariane 5, et opérons pour Ariane 6 en 2020. Nous avons conçu un prototype d'hélice en titane, remplaçant l'aluminium, toujours grâce à ce procédé... Autre illustration : une pièce de 155 éléments pour un client, nous l'avons

faite en une seule pièce, avec un délai de fabrication de six mois au lieu de deux ans ».

Heureux d'être là, **Hervé Michel** glisse que la précédente édition du salon lui a permis de trouver huit nouveaux clients, avec 200 000 euros de chiffre d'affaires en commande dès le mois suivant. À la tête de **Dedienne** à **Saint-Aubin-sur-Gaillon** dans l'Eure (130 collaborateurs), **Pierre Jean-Leduc** insiste sur les sous-ensembles, les lots réalisés par **Nadtek**. « Si Thales a besoin d'une antenne radar civile ou militaire, nous nous occupons de la plastrerie et de la mécanique tandis qu'**Arelis**, à **Saint-Aubin-lès-Elbeuf**, va s'occuper des solutions électro-

ques... Ça nous conforte chez certains clients, ça nous ouvre d'autres horizons. Et on ne me voit pas seulement comme un plastrurgiste ! Et c'est plus facile pour viser les donneurs d'ordre étrangers ».

Sous couvert de Nadtek, Arelis, Ceri Group, Correge, Dedieme, Ingeliance, Ressorts Masselin et Volume-e affichent 1 800 collaborateurs. Des PME prêtes à se positionner sur les grands projets comme l'A 380 Neo, plus économe notamment en carburant.

MARC BRAUN
m.braun@presse-normande.com

■ Vidéo et galerie photos sur Paris-Normandie.fr

Comment faire décoller la région ?

La filière normande four-mille de projets, affiche ses ambitions, fort du soutien de la Région Normandie.

Cinquième participation normande au Bourget. « Un salon où nous montons en puissance, assure **Philippe Eudeline**, président de NAE. Le Bourget, c'est le plus grand salon au monde, avec 150 000 professionnels 200 000 visiteurs extérieurs. Aussi, nous mobilisons toujours plus d'entreprises normandes, 42 cette fois... Les discussions commerciales vont bon train, avec des retours commandes généralement dans les six à douze mois qui suivent ».

L'usine du futur

NAE (138 membres en Normandie, 18 000 emplois et un CA de 3 milliards d'euros) « ne saurait passer à côté d'un carnet de commandes donnant une visibilité sur dix ans à Airbus, ou de la construction nécessaire de 35 000 avions d'ici 2035, glisse **Philippe Eudeline**. Aussi, nos deux grands axes ici, ce sont les rendez-vous commerciaux, et l'accent sur le développement international... Ça reste risqué par une PME. D'ou



Hélice issue d'une impression 3D par l'entreprise Volume-e

notre accompagnement avec une structure dédiée, réfléchissant à la meilleure posture pour l'entreprise normande : joint venture, association avec un groupe, création de structure en propre ? »

La filière travaille aussi sur l'usine du futur, le numérique arrivant en force avec la fabrication en 3D, la réalité virtuelle et augmentée pour la conception de pièces aéronautiques. « Notre mission est d'identifier les technologies les plus appropriées, et encore une fois d'accompagner nos membres vers l'excellence », insiste **Philippe Eudeline**. Mais le président ne saurait passer à côté d'un problème récurrent : les ressources humaines.

« Nombre d'entreprises éprouvent des difficultés pour trouver les compétences nécessaires. Nous avons mis en place des formations qui fonctionnent bien. Encore faut-il attirer, que les jeunes se tournent vers nos métiers. Ça fait toujours partie de notre travail ».

Rouen-Cherbourg en une heure

Sur ce sujet, le président de Région, **Hervé Morin**, a rappelé mardi que l'industrie, « ce n'est pas la mine », et qu'il verrait bien la Région prendre à son compte l'organisation de la formation. Et de regretter le fait qu'il y ait trop d'acteurs selon lui, entre l'Éducation nationale, Pôle emploi, les Opcas de branche, les organisations professionnelles...

En attendant, NAE met au défi les étudiants de participer à ce qui pourrait être l'aéronautique du futur en Normandie. Une dizaine d'équipes, composées de 2 à 5 étudiants, ont travaillé sur un challenge : un avion à décollage vertical reliant Cherbourg à Rouen en une heure ! La finale a lieu ce samedi à 10 h sur le stand NAE (hall 2B, D 55).

650 JEUNES NORMANDS ET LE PREMIER MINISTRE !

■ L'actualité du Bourget, c'est la venue de 650 Normands ce vendredi. Quatorze bus au départ des cinq départements normands assurent leur transport, en provenance de 55 établissements. Collégiens, lycéens, étudiants et demandeurs d'emploi vont découvrir les acteurs de la filière, arpenter l'avion des métiers et le forum emploi formation, ou encore profiter des démonstrations aériennes et du musée de l'air.

■ Parmi les visiteurs de marque, après le ministre de l'Économie, **Bruno Le Maire**, hier, le Premier ministre **Édouard Philippe** s'attardera sur le pavillon normand demain midi. L'occasion aussi pour lui de saluer les dirigeants d'**Aircelle**, à **Gonfreville-l'Orcher** (groupe Safran), fabricant de nacelles notamment pour Airbus. La nacelle permet d'accrocher le moteur à l'avion et de le protéger. Elle permet également de gérer les différences de températures internes et externes, d'atténuer les bruits du moteur pour le plus grand confort des passagers. Enfin, elle intègre l'inverseur de poussée qui participe au freinage de l'avion. « Nous allons sortir la 150^e nacelle pour l'A320 Neo en ce mois de juin », annonce **Jean-Marie Dubois**, directeur du site. Les dirigeants de Thales l'attendent également, qui assemblent 60 radars civils chaque année depuis **Ymare**.

■ 52^e édition du salon du Bourget, jusqu'à dimanche. Ouvert de 8 h 30 à 18 h. Parking : sortie 4b La Courneuve sur l'autoroute A1. Parking Villepinte : sur l'autoroute A104, sortie 2 « entrée visiteurs » (si vous arrivez de l'Est et du Nord, ce parking est conseillé, une navette gratuite vous conduira jusqu'au salon). RER : ligne B station « Le Bourget » + navette. Ligne B station « Villepinte » + navette.



Jean-Marie Dubois, Aircelle